

Compte rendu de la rencontre FASE - Front de gauche du 4 mai 2011

Participants :

- Pour le Front de gauche (FG) : Francis Parny (PCF), Eric Coquerel (PG), Francis Sitel et François Calaret (GU)
- Pour la FASE : Clémentine Autain, Etienne Adam, Gilles Alfonsi, Gilles Monsillon, Pierre Laporte.

La réunion a duré environ deux heures.

Le canevas d'intervention élaboré lors du Collectif d'animation national de la FASE du 30 avril a servi d'introduction à la discussion, en soulignant particulièrement les demandes d'éclaircissement sur les propositions du FG (voir texte joint). La délégation de la FASE a évoqué les débats en cours au sein de la FASE, notamment la consultation engagée (les deux options ont été lues mot à mot au cours de la discussion).

La délégation du FG a insisté sur la volonté d'ouverture du FG et a proposé à la FASE de l'intégrer, sur la base du texte d'orientation adopté par le FG le 31 mars. Ses représentants ont souligné à plusieurs reprises les évolutions actées par ce texte pour dépasser ses formes actuelles.

Concernant l'hypothèse d'un partenariat avec le FG de l'extérieur, la délégation du FG a souligné qu'un tel accord serait de fait purement électoral. Or, pour eux, le FDG élargi ne peut se contenter d'intervenir sur le seul champ institutionnel ; il doit être présent sur le terrain et dans les mobilisations. Si un accord purement électoral est possible (il semblerait que le FG a d'autres contacts dans ce but), il ne serait pas la meilleure option. La délégation du FG a aussi souligné le besoin de clarté, afin de rendre lisible par le plus grand nombre de citoyens le type de dynamique souhaitée.

Concernant le partage de l'orientation énoncée par le texte d'orientation du FG, la délégation du FG a précisé qu'il ne s'agit pas de demander aux organisations, aux personnalités du mouvement social et aux citoyen(ne)s de se rallier mais de partager une démarche générale : il est possible de construire une alternative, de faire de 2012 une étape de cette construction autour de trois idées forces : un programme de rupture avec les politiques néolibérales (y compris à gauche), une stratégie pour gagner durablement contre la droite et l'ambition de construire une majorité qui vise à gouverner (sur des bases de rupture).

La délégation de la FASE a fait le constat des convergences sur ces objectifs importants : objectif d'une victoire de la gauche sur des bases de ruptures avec le capitalisme ; contestation de l'hégémonie du PS sur la gauche (deux orientations à gauche) ; refus de participer à une majorité qui mènerait des politiques social-libérales. Sur le volet électoral : la dé-présidentialisation de la campagne et la volonté d'une dynamique ouverte, favorisant l'appropriation citoyenne de la politique, en lien avec les luttes sont aussi parmi les fondamentaux de la FASE.

La délégation du FG a rapporté sa discussion avec le NPA (qui avait eu lieu juste avant cette réunion-ci), constatant « la résignation du NPA » d'une part à la domination du social-libéralisme à gauche, d'autre part à la percée du Front national. Au contraire, le FG entend créer une dynamique qui puisse contester l'hégémonie du PS et faire reculer le FN. C'est là un point de désaccord avec le NPA, car sa conception fige les rapports de forces en visant seulement à capitaliser ce qui existe aujourd'hui.

La délégation de la FASE a indiqué que l'option d'une alliance avec le seul NPA, sur la base de ses orientations de congrès, n'est pas proposée dans la consultation engagée, cette position n'ayant été formulée ni dans les remontées des collectifs locaux, ni lors du CAN du week-end passé.

La délégation du FG a considéré qu'il s'agit là d'un point important.

La délégation du FG a évoqué les acquis de la démarche du FG : installation dans le paysage politique, résultats électoraux en progression au fur et à mesure des scrutins. Cependant, elle a aussi pointé le besoin d'un rassemblement citoyen plus large, qui aille au-delà des forces qui le composent. La délégation du FG a souligné que la démarche énoncée dans le texte d'orientation du 31 mars tente de dépasser la logique de cartel d'organisations, tout en tenant compte des différences de points de vue entre ses trois composantes.

La délégation de la FASE a évoqué d'une part le constat de l'installation du FG dans le paysage politique, d'autre part ses limites, en insistant sur les initiatives à prendre pour une dynamique beaucoup plus large, plus citoyenne. Nous avons évoqué la crise de la représentation politique, que manifeste le niveau considérable d'abstention.

La délégation de la FASE a interrogé le FG sur la proposition « d'assemblée citoyenne du Front de gauche » formulée dans le texte d'orientation.

La délégation du FG a indiqué qu'il s'agit d'espaces locaux, dont les aires géographiques et les formes restent à préciser – en sachant qu'il y aura de multiples formes choisies par les militants, et qu'il ne s'agit pas de figer ces formes. Ces espaces auront vocation à associer les composantes du FG, les militants des mouvements « sociaux » et les citoyens qui le souhaitent. L'expression « Assemblée citoyenne » a été choisie après des expériences locales. La délégation du FG a précisé que les échanges entre ses composantes sur les formes se poursuivent.

Un échange a concerné les appels publiés dans la dernière période, en particulier celui en faveur de primaires de toute la gauche et d'une candidature unique.

La délégation de la FASE a souligné que celui-ci est le symptôme inquiétant d'un déficit de proposition et de dynamique du côté de la gauche de transformation sociale et écologique. Dans le même temps, la volonté d'implication d'acteurs du mouvement social, dont certains ont récemment interpellé le FG, a été évoquée par la FASE. L'enjeu actuel est de décider et de rendre lisible qu'une nouvelle dynamique est possible et de lui donner toutes ses chances.

C'est en donnant des signes forts sur le type de dynamique possible que l'on peut donner un sens général, et fédérer les énergies. La délégation de la FASE a évoqué que c'est aussi nécessaire pour dépasser les nombreuses situations difficiles au niveau local, où il existe des configurations très variées, des difficultés voire des conflits.

La délégation du FG a indiqué qu'aucune force n'est homogène et qu'il faudra pour une part faire avec la diversité des situations et des choix. Dans le même temps, la situation politique n'est pas figée, la situation à gauche non plus, et il faut penser en termes de dynamique avec des éléments qui nous échappent encore aujourd'hui. Cela suppose de créer de la confiance.

La question du cadre national à mettre en place est en débat au sein du FG et peut l'être avec la

FASE, dans la perspective de sa participation au FG. La délégation du FG a indiqué que son mode de fonctionnement serait à construire ensemble. Par exemple, des formes d'intégration progressive en fonction de la résolution des questions peuvent être envisagées. Se pose aussi la question des formes de participation de personnalités, de militants associatifs et syndicaux, sur lesquelles le débat se poursuit aussi au sein du FG.

La délégation du FG a souligné que le seul « critère » est l'acceptation des éléments stratégiques du texte d'orientation du FG. Le principe de l'ouverture à d'autres courants, celui de l'élargissement, sont acquis, et chacun peut faire des propositions.

Concernant les formes de participation des personnalités et têtes de réseaux militants issus du mouvement social, la délégation du FG a indiqué que c'est un sujet en discussion au sein du FG. Les appréciations entre les composantes du FG sur les appels de personnalités pour l'ouverture du FG sont différentes.

La délégation de la FASE a demandé des éclaircissements concernant le programme partagé, en particulier le projet de le publier au printemps et l'appel à participation à la construction citoyenne de ce programme.

La délégation du FG a indiqué que celui-ci va publier fin mai une première synthèse des réunions et travaux menés jusqu'ici, mais le débat continuera ainsi que des forums thématiques. Cette première synthèse ne sera pas un texte définitif. D'autre part, l'annexe au texte d'orientation concernant les élections législatives est aussi en cours de discussion, comme cela a déjà été annoncée (elle aussi devrait être finalisée fin mai elle aussi).

Dans la continuité de la participation à des initiatives organisées ces derniers mois et des échanges de texte, la FASE a proposé d'organiser une ou des réunions pour confronter les projets de textes programmatiques du Front de gauche et les mesures de ruptures qu'elle a rédigé. Cela permettra de vérifier les points d'accord, les nuances ou les différences, et les éventuels désaccords.

Cette proposition va être soumise par la délégation du FG au groupe de travail du FG sur le programme partagé.

La délégation de la FASE a souligné le fait que la question du programme n'est qu'un des enjeux pour déclencher une dynamique possible : il faut des actes unitaires forts qui concrétisent l'ouverture, la participations des citoyens.

La délégation du FG a insisté sur le besoin d'un accord global, associant présence dans les mobilisations et élections. Il s'agit d'un enjeu fort de visibilité et de lisibilité, en lien avec l'identité du rassemblement souhaitable. Sur le plan électoral, il devra concerner à la fois les présidentielles et les législatives. Un tel accord est possible dans la mesure où il y a globalement accord de la FASE avec les grandes orientations du texte d'orientation du FG.

La délégation du FG a aussi évoqué le principe de reconduction des députés sortants de la gauche de transformation sociale et écologique (quelles que soient leurs sensibilités).

La délégation de la FASE a indiqué qu'outre les trois députés sortants qui participent à la FASE, des militants ont obtenu lors des derniers scrutins de résultats électoraux conséquents. Cela renvoie à des discussions futures sur les candidatures.

Concernant le nom « Front de gauche », la délégation du FG a indiqué que le nom ne pourra pas « passer à la trappe » (en lien avec l'installation du FG dans le paysage politique et les acquis de la démarche) mais que la question du nom ne doit pas empêcher l'élargissement. Le PCF a indiqué que des formes devraient être trouvées pour cela, ainsi que pour exprimer la diversité du rassemblement.

La délégation de la FASE a interrogé la délégation du FG sur les réflexions (engagées ? à venir ?) concernant l'intitulé de la campagne pour 2012.

En conclusion de la réunion, les différents représentants du FG ont indiqué que le choix avait été fait de rencontrer la FASE avant d'autres organisations et ont tous souligné les « avancées positives » de la discussion. Pour le FG, il appartient maintenant à la FASE de se déterminer en fonction des précisions apportées lors de cette rencontre.

Les deux délégations ont convenu du fait que la consultation interne à la FASE va être importante pour la suite des discussions.

La délégation de la FASE a indiqué qu'outre le texte d'orientation du FG, le compte rendu de cette rencontre va nourrir les discussions.

La partie du texte de la FASE concernant la participation à des campagnes communes n'a pas été évoquée du fait de la durée de la discussion, mais cela pourra être traité, ainsi que tous les compléments que nous souhaitons, par courriel, sans attendre une prochaine réunion commune.

Compte rendu réalisé
par la délégation de la FASE
(6 mai 2011)